

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

15^e année, numéro 21

Lundi, 13 février 1984

Recherches en agro-alimentaire

Depuis 1980, l'Université du Québec à Rimouski a fait des efforts pour développer la recherche dans l'agro-alimentaire. En décembre dernier, l'Université reconnaissait officiellement un nouveau groupe de recherche dans le domaine, le CRESALA-UQAR (Centre de recherche en sciences appliquées à l'alimentation). Son directeur, Alexandre Strachan, professeur du département des Sciences pures, signale ici les différents projets sur lesquels travaillent les chercheurs-biologistes qui oeuvrent dans ce groupe.



"À cause de la situation géographique de l'UQAR et en raison de la formation des chercheurs, dit-il, nous nous sommes impliqués jusqu'à maintenant dans le domaine des pêcheries, des produits laitiers et de l'apiculture. Nous envisageons présentement des développements en agriculture et en pisciculture."

Produits de la mer

Depuis le début, l'accent a été mis sur les produits de la mer et sur le développement de nouveaux produits.

Michel Bourassa et Alexandre Strachan travaillent sur un projet pour mettre au point un test bio-chimique qui permettra de tester rapidement et scientifiquement la qualité des poissons ou des fruits de mer. Présentement, les acheteurs en usine utilisent la méthode organoleptique, c'est-à-dire: regarder, palper et sentir le produit. Cette méthode très arbitraire crée régulièrement des conflits entre les pêcheurs et les gens d'usine. Le test rapide qui est à l'étude permettrait de déterminer, simplement et n'importe où, la qualité du produit en détectant une enzyme présente dans les bactéries lorsque la qualité se détériore. Pour être complètement fiable, une telle recherche exige une multitude d'expériences et d'ajustements: un premier test devrait être mis au point cette année pour pouvoir vérifier la qualité de la crevette décortiquée.

Par ailleurs, les chercheurs Bourassa et Strachan sont à mettre au point une méthode qui permettra de doubler la durée sur tablette de la crevette. Les résultats sont concluants: on pourra bientôt conserver les crevettes sur tablette jusqu'à dix jours au lieu de cinq.

Avec la collaboration de diplômés en biologie, Alexandre Strachan s'est préoccupé du développement de produits marins en abondance dans la région, tels les oursins et les algues. "En Nouvelle-Écosse, dans le Maine, en Gaspésie, bref dans les régions où l'on pêche le homard, quantité d'oursins sont pris dans les cages à homard. Comme il n'y a pas de marché, on les rejette à la mer. On cherche même des méthodes pour détruire les oursins tellement ils sont nombreux. Pourquoi ne pas s'en servir comme nourriture? Au Japon, le marché de caviar d'oursins (les oeufs) existe depuis des millénaires. A Tokyo, le marché d'une seule journée en caviar d'oursins est de 4 à 5 tonnes, soit de

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

RECHERCHES EN AGRO-ALIMENTAIRE

40 à 50 tonnes d'oursins. À certaines périodes de l'année, il en manque au Japon. Il existe donc un marché là-bas, mais il faudrait aussi développer celui d'Amérique du Nord. On peut vendre du caviar d'oursins, et aussi du beurre de caviar, délicieux sur des entrées ou pour faire cuire du poisson."

En trop grande quantité dans la mer, les oursins arrivent même à faire disparaître des bancs d'algues, qui leur servent de nourriture. L'algue est pourtant un autre produit régional duquel on peut extraire des éléments recherchés dans l'industrie agro-alimentaire et cosmétique. Une petite entreprise rimouskoise, dissociée du CRESALA-UQAR, tente aujourd'hui d'ouvrir un marché dans ce domaine.

Le CRESALA-UQAR envisage également de commencer un projet sur la récupération des déchets du poisson et des fruits de mer. Grâce à la biotechnologie, au moyen d'un réacteur enzymatique, il serait possible de développer des sous-produits commercialisables (par exemple des acides aminés purs), utilisés dans les industries chimiques. Des tonnes de déchets de poissons et de fruits de mer sont rejetés quotidiennement.

On a fait dernièrement une demande de subvention dans le but d'étudier les possibilités d'attendrissement des chairs du bourgot (buccin), afin que ce produit abondant soit mieux accepté sur le marché. Lucien Adamounou s'occupe de ce projet.

Autres questions

Les chercheurs du CRESALA-UQAR s'intéressent à d'autres questions, moins maritimes: le miel et la pomme de terre, mais aussi la marmotte, la vache et l'aquiculture...

D'abord, Marie-José Demalsy procède à des analyses sur les variétés de miel du Canada et cherche à déterminer des critères de différenciation acceptables entre ceux-ci.

Pour sa part, Françoise Beaulieu travaille, en collaboration avec Alexandre Strachan, à l'amélioration de la pomme de terre, pour que ce produit courant soit le plus acceptable pour le consommateur et qu'il se conserve le plus longtemps possible. Présentement, 30% des pommes de terre au détail vendues au Québec sont prélavées; plus encore dans d'autres provinces. Cependant, aucune étude n'est faite sur les meilleures solutions de lavage, sur la température et la durée du séchage propice à l'une ou l'autre de la vingtaine de variétés, sur l'emballage préférable pour la conservation. Cette recherche ouvre de nouvelles pistes.

Jean Ferron, lui, se penche sur les dommages causés aux productions agricoles par les animaux, principalement la marmotte. 80% des agriculteurs sont affectés, et ceux-ci estiment qu'ils perdent environ 270 \$ par année, à cause du bris

des machineries et des dommages aux récoltes. L'agriculteur a beau user à répétition de sa carabine, la marmotte régularise sa population par la reproduction. La recherche vise à identifier les meilleures conditions de vie des marmottes (terrain, sécurité, allées et venues) et à voir les possibilités d'inciter celles-ci à construire près des clôtures et non plus au milieu des champs. Bien sûr, il faudra faire attention à ne pas augmenter la population en multipliant les conditions favorables...

Une autre recherche du CRESALA-UQAR vise à analyser une méthode pour identifier au stage préclinique une maladie chez les troupeaux de vaches, la mastite. Déceler cette maladie plus tôt éviterait des pertes financières aux agriculteurs, permettrait de guérir les vaches plus rapidement et celles-ci pourraient continuer à nourrir leurs veaux. La responsabilité de ce projet incombe à Alexandre Strachan.

En collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Institut Armand-Frappier, l'UQAR travaillera à un projet d'aquiculture. À Rimouski, on essaiera de mettre au point, sur le quai de Pointe-au-Père, un système de filtration biologique, en se servant d'un organisme filtreur comme la moule ("une petite usine d'épuration", explique monsieur Strachan), ainsi qu'un filtre bactériologique, afin de maintenir une qualité d'eau acceptable pour l'élevage du poisson. Alexandre Strachan est responsable de ce projet avec Michel Besner, de l'INRS-Océanologie.

Enfin, Françoise Beaulieu dirige le projet d'établissement d'un fichier informatisé sur l'agro-alimentaire dans l'Est du Québec (région 01). Suite à une vaste enquête réalisée l'automne dernier, il existe maintenant, depuis peu, un fichier-référence regroupant des renseignements sur la production, la transformation et les services du domaine agro-alimentaire, dans la région. Qu'est-ce qui se fait? Qui fait quoi? Où? Le fichier comprend d'ailleurs une liste de 550 documents répertoriés sur l'agro-alimentaire dans l'Est du Québec. Suite à l'enquête, un document a également été produit à propos des entreprises manufacturières d'aliments et de boissons de la région, une industrie qui représente plus de 30% des emplois du secteur secondaire dans l'Est du Québec.

Anniversaires

- 14 février: Francine Gagnon, département des Sc. de l'administration;
- 15 février: Edgar McIntyre, département des Sc. de l'éducation;
- 18 février: Réal Giguère, registraire;
- 19 février: Conrad Lavoie, Bureau du registraire;
- 19 " France Martin, Décanat des études supérieures et de la recherche.

Entrevue

Jean-Marie Duret

Energie et économie

L'UQAR a participé en 1982 au programme "Électricité excédentaire" d'Hydro-Québec, ce qui permettra de sauver environ 50 000 \$ de chauffage par année, pour quatre ans. Le directeur du Service des terrains et bâtiments de l'UQAR, Jean-Marie Duret, explique les particularités de cette économie et les avantages que l'Université peut en retirer, à court et à moyen termes.



Avec un tel programme offert aux meilleurs "consommateurs" d'énergie de la région, Hydro-Québec coupe sans doute l'herbe sous les tuyaux du gazoduc, si jamais le projet de desservir l'Est du Québec est encore sérieux...

Q En quoi consiste ce programme d'Hydro-Québec, "Électricité excédentaire", auquel l'UQAR a participé?

R Il s'agit d'un programme offert par Hydro-Québec en 1982, pour convertir les dépenses d'énergie en électricité. Ce programme permet à Hydro d'écouler les stocks d'électricité en surplus et d'ouvrir, à moyen terme, un nouveau marché.

Le programme était offert aux maisons d'enseignement, aux hôpitaux et à certaines entreprises. Neuf hôpitaux de la région y ont pris part, de même que l'école Paul-Hubert, l'édifice des sœurs du Saint-Rosaire, la Lulumco à Luceville, CIP à Matane, F.F. Soucy à Rivière-du-Loup, Gaspésia à Chandler, etc. Pour sa part, l'UQAR est la seule université du réseau UQ à bénéficier de ce programme, jusqu'à maintenant.

Q

À l'Université, est-ce que ça impliquait des changements dans le chauffage des bâtiments?

R

Oui. Nous avons déjà à l'UQAR 2 chaudières de 1000 kilowatts chauffant à l'huile, et qui peuvent aussi fonctionner au gaz naturel. L'Université a acheté une nouvelle chaudière à l'électricité, de 600 kilowatts, et a converti l'une des chaudières pour qu'elle puisse fonctionner à l'huile tout comme à l'électricité. Ces trois chaudières sont situées dans la centrale d'énergie, à l'arrière de l'Université.

L'achat d'une chaudière et les modifications à une autre ont nécessité des déboursés de 64 000 \$ pour l'Université. Toutefois, avec le programme d'Hydro-Québec, nous avons obtenu une subvention de 46 800 \$.

Q

Le programme diminue, d'autre part, les coûts de chauffage?

R

Effectivement. Pour quatre ans, nous allons payer environ 4¢ de moins le kilowatt grâce à notre participation à ce programme. Par exemple, présentement, nous payons 1,5¢ du kilowatt pour le chauffage au lieu de 5,5¢. Ce qui représente une importante économie.

Nous évaluons cette économie à environ 50 000 \$ par année, pour quatre années, pour le chauffage du campus universitaire. En temps normal, ces années-ci, le chauffage et l'éclairage coûtent environ 150 000 \$ par année à l'université. L'économie réalisée permettra en fait de ne pas dépenser plus en dollars constants, pour les quatre prochaines années, que les dépenses des années précédentes. Ce qui veut dire que, pendant ces quatre ans, le coût du chauffage annuel de l'Université, incluant la nouvelle construction, sera sensiblement égal au coût du chauffage avant la construction. Nous aurons 50 000 pi² de bâtiments chauffés gratuitement. D'autre part, le montant investi dans les chaudières sera donc récupéré en moins d'un an.

Q

Au bout des quatre années, ne risque-t-on pas de payer plus cher?

R

Nous reviendrons peut-être au prix courant, bien sûr. Mais une fois le programme terminé, l'Université, avec son système de chauffage hybride, pouvant fonctionner à l'huile, à l'électricité ou au gaz naturel, sera en position de force pour négocier avec les différents fournisseurs d'énergie. Du moins entre les fournisseurs d'huile et d'électricité...

POSSIBILITÉ D'EMPLOI

Le Service de l'informatique veut se constituer une banque de personnes susceptibles d'effectuer des traitements informatiques à partir de logiciels connus (en particulier SPSS) pour des clients extérieurs ou lors de surcharge de travail. Les personnes intéressées à obtenir des contrats de ce type sont priées de déposer leur curriculum vitae au Service de l'informatique, à l'attention de France Ostiguy (724-1719).

De plus, afin de pouvoir mieux connaître leurs habiletés, nous souhaiterions recevoir copie de travaux déjà effectués à l'aide de logiciels connus. À partir de cette information, une liste de ressources sera établie et mise à la disposition des clients éventuels.

Conférences

.Lundi soir, 13 février, à 19 h, au local F-304, Hélène Boudrier, de l'UQAM, donnera une conférence sur les agriculteurs québécois et l'environnement. C'est une activité du module de Sociologie. Entrée libre.

.Le GRIDEQ et le CIRST, deux groupes de recherche de l'UQAR, organisent conjointement, le jeudi 16 février, à 14 h, un séminaire sur "l'approche biographique en sciences humaines: l'utilisation des "histoires de vie" dans l'analyse des processus sociaux". Le tout se déroule au local D-310. Daniel Bertaux, sociologue au Centre d'étude des mouvements sociaux, de Paris, est l'invité conférencier principal, alors que Paul Beaulieu et Raynald Horth, deux professeurs de l'UQAR, apporteront des commentaires sur le sujet. Monsieur Beaulieu est professeur au département des Sciences de l'administration, et monsieur Horth, au département des Sciences de l'éducation.

Le ministre d'État chargé des sciences et de la technologie et du développement économique et régional, Donald J. Johnston, a annoncé à Ottawa des mesures pour accroître la collaboration entre les universités et l'industrie, dans les domaines de la recherche et du développement technologique. Parmi ces mesures, notons:

- la création de la Société canadienne de micro-électronique, une société sans but lucratif qui administrera le réseau national de conception en micro-électronique;
- l'octroi de 16,5 millions de dollars au cours des trois prochaines années, au Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) pour un programme conjoint universités-industrie;
- une augmentation de 17,4 millions de dollars au budget de 1983-84 du CRSNG pour intensifier ses programmes d'aide à la recherche universitaire et la formation de chercheurs.

À la Galerie UQAR

LES AQUARELLES DE GILLES CARON

La Galerie UQAR présente, du 14 au 18 février, l'aquarelliste Gilles Caron.

Graphiste et photographe de formation, c'est à Québec qu'il a exercé son métier pendant une quinzaine d'années, entre autres chez Cossette Communication-Marketing et Couthuran et amis. En 1980, ce fut l'année sabbatique, la remise en question. Suit un apprentissage de 2 ans en ébénisterie et parallèlement une initiation à l'aquarelle. L'année 1983 a été consacrée à la réalisation de la présente exposition.

"Ma fascination pour l'aquarelle, dit-il, vient de ses principales qualités: la transparence, la brillance, la subtilité de ses dégradés, l'imprévisible de ses effets."

Dans cette exposition, vous verrez également quelques photographies en couleurs, dont le thème est la nature (prises avec un appareil 8" x 10", datant de 1886). Le résultat recherché: "créer des images ayant un lien de parenté avec la subtilité de l'aquarelle".

C'est donc un rendez-vous à la Galerie UQAR pour voir cette exposition, de midi à 19 h, sauf le vendredi et le samedi, de midi à 17 h. Entre 14 h et 17 h, l'artiste sera présent afin de rencontrer les gens intéressés.

Adopté

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (272e) du 6 février 1984, le Comité exécutif a résolu:

- d'approuver l'aménagement d'une salle de conditionnement physique et le réaménagement des locaux du registraire;
- d'approuver une entente avec le Centre hospitalier régional de Rimouski, une entente avec l'Ecole nationale supérieure agronomique de Rennes et un contrat avec l'INRS.

Centre de documentation administrative

QU'EST-CE QUE VIA?

VIA est le nouveau-né de la famille AIESEC-Rimouski. Ce comité des visites industrielles et administratives a pour but de mieux faire connaître, à vous étudiants/es, les organisations de notre potentiel régional.

Des informations supplémentaires vous seront divulguées ultérieurement à ce sujet.

Le comité VIA,
Céline Couture, Francine Dubé,
Michel Goupil, Richard Lemelin,
Christiane Lepage, Dany Martin

En bref

C'est mardi de cette semaine, 14 février, qu'aura lieu un Salon étudiant de l'UQAR le 1er dîner-causerie organisé conjointement par le CAMPE (Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises) et l'AIESEC-UQAR (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales). L'invité sera André Girardin, de la firme Tassé et Associés, bureau de Rimouski; sa conférence s'intitule "Marché boursier: analyse technique". Les organisateurs prévoient préparer quelques autres dîners-causerie d'ici la fin de la session. Ces activités s'adressent aux étudiants/es principalement en administration. Les objectifs visés sont d'informer les étudiants/es sur des sujets précis de l'actualité économique et de rapprocher la communauté universitaire et le monde des affaires.

Le 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada, en 1534, suscite de nombreuses manifestations, l'été prochain; entre autres, le premier Congrès international sur la toponymie française de l'Amérique du Nord, du 11 au 15 juillet, à Québec. Sous le thème suivant: "450 ans de noms de lieux français en Amérique du Nord", les organisateurs (commission de toponymie du Québec et Fédération des sociétés d'histoire du Québec) ont invité plusieurs conférenciers/ères, dont l'auteure Antonine Maillet, qui traitera d'un thème relié au folklore. (Dépliant disponible au local D-108.)

De quelle façon sont présentées les réalités régionales à la télévision? C'est le thème d'un colloque qui aura lieu au cégep F.-X. Garneau, de Québec, les 16, 17 et 18 mars prochains. L'Association nationale des téléspectateurs veut, par cet événement, permettre aux téléspectateurs d'exprimer leurs points de vue aux personnes qui jour après jour produisent les émissions de télévision et, par conséquent, contrôlent la représentation faite des réalités régionales au petit écran. Ces personnes sont disposées, par ailleurs, à révéler le contexte dans lequel elles évoluent. (On peut consulter le programme au local D-108 de l'UQAR.)

Au Musée régional, en février, on peut voir une exposition de photos: des oeuvres de Michel Labrie, Jean-Pierre Rioux, Catherine Arseneault et Jean-François Bérubé.

Le Musée régional organise pour le samedi 18 février, à partir de 21 h, un "Bal des amours", avec musique, surprises et buffet. Plus de détails à 724-2272.

Le recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi, Alphonse Riverin, a dévoilé dernièrement une série d'orientations sur lesquelles l'UQAC entend miser pour son développement, dans les prochaines années. D'abord, le domaine des ressources minérales, les études amérindiennes et les sciences de la gestion pourraient connaître

Sports

TOURNOI PROVINCIAL DE BASKETBALL

En collaboration avec l'Université, le cégep de Rimouski et la ligue de basketball, la ville de Rimouski sera l'hôte du premier tournoi provincial de basketball. Des équipes de Madawaska (N.B.), de Limoilou et bien d'autres sont attendues à cette classique. Le tournoi se déroulera à l'Université et au Cégep, le samedi 18 février. C'est un événement à ne pas manquer.

Activité spéciale: un voyage de ski à Val d'Irène

Le Service des activités physiques et sportives de l'UQAR, en collaboration avec le centre de ski Val d'Irène, organise une journée de ski dans la belle vallée de la Matapédia pour le dimanche 19 février.

Coûts:

ski alpin: 13 \$ étudiants/es à temps complet
15 \$ étudiants/es à temps partiel,
personnel de l'UQAR et conjoint/e, et membres du SAPS
ski de fond: 6 \$ étudiants/es à temps complet
8 \$ étudiants/es à temps partiel,
personnel de l'UQAR et membres du SAPS

Ce montant inclut le billet de ski pour la journée, le monte-pente (ski alpin) et le transport aller-retour en autobus. Le tout nouveau service de remontée, le Jet-T-Bar, ne prend que 4 minutes pour atteindre le sommet.

Départ: le dimanche 19 février à 8 h

Retour: la même journée vers 16 h

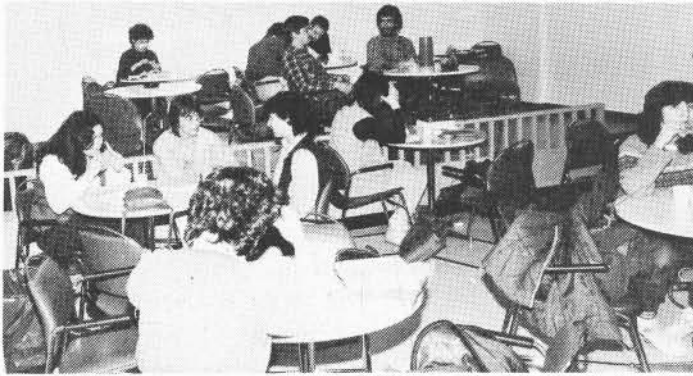
Date limite d'inscription: le jeudi 16 février à 12 h, au local E-105.

Une nouvelle activité - du soccer intérieur mixte

Cette activité se déroule le mardi de 16 h à 17 h au gymnase et c'est gratuit pour les étudiants/es et les membres. Cette activité se veut récréative et éducative en même temps. On te donnera quelques conseils intéressants sur la technique. Abdelilah Hamdache, l'excellent joueur de notre équipe inter, sera sur place pour animer cette activité.

des développements importants, en ce qui concerne l'enseignement supérieur. Ensuite, le recteur songe à l'épanouissement ou à la création de plusieurs centres d'études spécialisés, par exemple en génétique des populations, en conception et fabrication assistées par ordinateur, en recherche sur les faillies, en productivité végétale, en technologie du froid, en études régionales, ou sur l'aluminium. Enfin, monsieur Riverin insiste, dans son plan, sur l'importance du recrutement des étudiants/es.

L'Auriculaire



Le café *L'Auriculaire* est maintenant ouvert depuis la mi-janvier. Il s'agit d'un café géré et exploité par des étudiants/es. Présentement, 25 étudiants/es gagnent un certain revenu, en y travaillant quelques heures par semaine. Les heures d'ouverture sont de 8 h à 19 h 30, du lundi au jeudi, et de 8 h à 18 h, le vendredi. Les étudiants/es qui aimeraient travailler occa-



sionnellement au café peuvent donner leur nom à Bruno Tremblay (723-3020) ou à Christian Vandale. Situé au sous-sol, près des casiers, au local E-030, le café *L'Auriculaire* contribue de par son cachet et sa bouffe différente à diversifier le choix alimentaire sur le campus. Les étudiants/es tout comme le personnel de l'Université sont les bienvenus.

CLUB INFO-UQAR

Avec le développement de la micro-informatique et la popularité grandissante des ordinateurs personnels et domestiques, un groupe de personnes a décidé de former à l'UQAR un club de propriétaires et/ou d'utilisateurs de cette catégorie d'ordinateur.

Les objectifs de base d'un tel club sont de favoriser la formation de ses membres en organisant de rencontres d'échanges et des séances d'information sur l'utilisation de l'équipement et des logiciels informatiques, de permettre selon la demande les achats de groupe, de répondre si possible à tout autre besoin de la majorité des membres.

La structure du Club INFO-UQAR n'est pas encore complétée, mais ce qui est proposé actuellement, c'est la formation d'un super club rattaché aux Services à la communauté. Ce club offrirait des services à tous les membres affiliés, en contrepartie d'une cotisation minimale annuelle d'environ 10 \$ par membre. Il y aurait pour la clientèle étudiante une réduction du prix de la cotisation.

Actuellement, deux embranchements du Club INFO-UQAR regroupent des utilisateurs de Commodore 64, l'un composé principalement du personnel de l'UQAR, l'autre de personnes externes. Pour joindre l'un ou l'autre des embranchements, vous devez effectuer une demande expresse auprès du club et payer une cotisation spéciale mensuelle. Pour obtenir plus d'information sur le Club C-64 UQAR, vous pouvez contacter Daniel

Desjardins (724-1721) ou Jean-Hugues Rioux (724-1546).

Sur demande, d'autres embranchements pourraient être formés pour regrouper des membres ayant d'autres équipements ou des besoins communs. Dans le but de connaître vos besoins et vos intérêts pour un tel club, vous pouvez compléter le coupon ci-joint et le retourner aux soins de André Bédard, aux Services à la communauté.

Possédez-vous un micro-ordinateur?

oui ☐ non ☐

Si oui, précisez la marque:

Désirez-vous être membre du club?

oui ☐ non ☐

Quels sont les services que vous aimeriez recevoir du Club INFO-UQAR?

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

De passage à l'UQAR

Béatrice Kowaliczko, responsable pour le Québec de l'Association des études canadiennes, était de passage à l'UQAR dernièrement pour rencontrer des chercheurs impliqués dans les études régionales et pour faire mieux connaître son association.



L'Association des études canadiennes (AEC) est un organisme pluridisciplinaire, à but non lucratif, oeuvrant surtout au niveau universitaire. Elle regroupe les individus et les institutions qui manifestent de l'intérêt pour la recherche, l'enseignement et les études sur le Canada: études d'ensemble et études régionales qui privilégient l'approche pluridisciplinaire et comparative. L'Association compte à l'heure actuelle 600 membres à titre individuel et institutionnel représentant toutes les provinces et de multiples disciplines. Son bureau de direction comprend des membres de chacune des cinq régions du pays (Colombie-britannique, Prairies, Ontario, Québec, provinces de l'Atlantique).

Dans la poursuite de ses objectifs, l'Association publie un bulletin trimestriel d'information et une publication annuelle portant sur des thèmes tels que "le Canada et la mer", "les études urbaines au Canada" et "Régionalisme ou dualisme au Canada", ainsi qu'une récente "bibliographie pour les études canadiennes". Chaque année, à l'occasion de son assemblée générale, elle organise un programme d'ateliers et de conférences sur un thème donné. (On peut obtenir un exemplaire du dernier bulletin d'information de l'AEC au local D-108 de l'UQAR.)

Des projets spéciaux sont occasionnellement mis sur pied, par exemple, en 1979 et en 1982, des bourses pour la rédaction d'ouvrages sur des sujets canadiens et, en 1983-84, un programme d'échanges interculturels et interrégionaux. À l'écoute de tous ceux qui s'intéressent à ses objectifs, l'Association sollicite vivement leurs suggestions et leurs opinions quant à ses orientations générales et particulières. L'accent est surtout porté sur les échanges universitaires entre le Québec et le Canada, sous les formes les plus diverses: échanges de professeurs, d'étudiants, publications,

études comparées et colloques privilégiant les approches conjointes.

Par exemple, la prochaine conférence qui est organisée porte sur "la culture et la religion au Canada", et aura lieu à Toronto du 23 au 27 mai. On s'attend à une participation québécoise; signalons que Monique Dumais de l'UQAR y présentera une communication.

Cri d'alarme

DU CONSEIL DES UNIVERSITÉS

Dans le rapport annuel de ses activités pour la période 1982-83, présenté au ministre de l'Éducation, le Conseil des universités lance un véritable cri d'alarme à propos de la situation des universités québécoises "devenue si précaire que certains des acquis les plus importants de la révolution tranquille et des années qui ont suivi sont en train de fondre au soleil de l'austérité, de l'opportunisme et du laisser faire". Le Conseil des universités est un organisme gouvernemental qui indique au ministre de l'Éducation les voies à suivre pour le meilleur développement du réseau universitaire québécois.

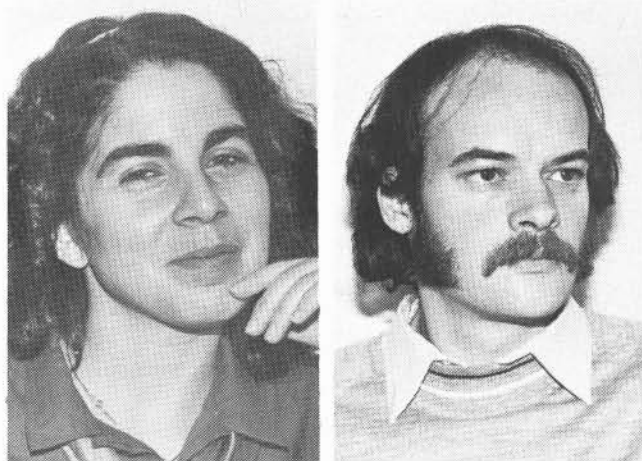
Alors que déjà les dépenses par étudiant universitaire sont parmi les plus basses au Canada, note le Conseil, le contexte actuel en matière de financement incite les établissements d'enseignement supérieur à se "livrer une lutte féroce" afin de se tirer au mieux d'une situation précaire. "On assiste au sein du réseau universitaire québécois, à diverses mesures, telles l'ouverture ou le maintien de certains programmes dont la pertinence est loin d'être démontrée; ou encore la multiplication plus ou moins justifiée de lieux de formation, qui aident sans doute à "mieux tirer son épingle du jeu" par l'accroissement de clientèle (donc de financement) qu'elles entraînent, mais qui s'inscrivent à l'encontre d'un développement de l'enseignement supérieur à l'enseigne de la qualité et des besoins réels de la société."

Le Conseil des universités souligne de plus le manque de cohérence des objectifs et des interventions gouvernementales en la matière.

Selon le Conseil, seules une prise de conscience et une action concertée du gouvernement et du réseau d'enseignement supérieur peuvent et doivent modifier la situation que nous connaissons. Le Conseil demande au gouvernement de définir une politique aux objectifs réalistes et conformes aux besoins en matière de développement de la société québécoise, et de fournir les moyens financiers nécessaires. Quant aux universités, le Conseil souhaite qu'elles se livrent à une réflexion approfondie sur leurs missions d'enseignement, de recherche et de services à la collectivité, ainsi que sur leurs priorités, dans une optique visant au plus grand intérêt général de la société.

Deux stagiaires

Dominique Roby et Henri Nedelec sont les deux personnes qui ont été choisies pour faire un stage postdoctoral en océanographie, à l'UQAR. Les deux ont mérité une bourse d'un an, d'un montant de 20 000 \$, pour des études postdoctorales.



Originaire de Montréal, Dominique Roby a obtenu un doctorat du département des Sciences biologiques de l'Université de Montréal. Elle a présenté une thèse en génétique de population, appliquée à un problème de coévolution plantes-insectes. À l'UQAR, elle travaillera en génétique de population; plus spécifiquement elle étudiera la valeur adaptative des différentes formes d'enzymes chez les harengs de l'estuaire du Saint-Laurent et de la Baie-des-Chaleurs. Elle se joint à l'équipe de chercheurs Alcide Horth, Michel Khalil et Michel Arnac, qui font une vaste étude sur les stocks de harengs.

L'autre nouveau stagiaire arrive de Bretagne, en France. Il s'agit d'Henri Nedelec (son nom veut dire Noël, en breton). Il travaillera avec l'équipe de Gaston Desrosiers et Jean-Claude Brethes, qui mène des recherches sur le benthos (le fond marin). Henri a fait des études de doctorat en océanographie biologique au Laboratoire d'écologie du benthos et de biologie végétale marine de la Faculté de science de Luminy, près de Marseille. Ses recherches portaient sur la théorie des peuplements d'algues, en particulier l'étude de la composition des peuplements et les méthodes d'échantillonnage.

"J'ai travaillé sur ces problèmes d'échantillonnage en Méditerranée, explique-t-il,

là où les peuplements d'algues sont miniaturisés. L'intérêt de venir ici, c'est de pouvoir travailler dans le golfe, où les peuplements sont très différents dans leur constitution et dans leur environnement."

Il avoue aussi être venu pour l'attrait touristique. "J'ai été très bien accueilli jusqu'à maintenant. L'accent et les expressions québécoises me surprennent encore. Je compte voyager un peu, l'été prochain", a-t-il mentionné.

Quant à Dominique Roby, il s'agit de sa première approche dans le domaine de l'océanographie comme tel. En venant à Rimouski, elle voulait quitter la grande ville pour un moment, vivre à proximité de la mer et voir l'esprit de recherche qui anime une université de petite dimension.

Bienvenue à ces deux stagiaires!



La Galerie UQAR exposait la semaine dernière des œuvres réalisées par des étudiants/es de l'UQAR, dans le cadre de la semaine culturelle.

UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Direction et Publication :	Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction :	Mario Bélanger, Mariette Parent
Montage :	Richard Fournier
Dactylographie :	Simone Fortin
Impression :	Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec